

« vous communiquer ; mais je ne le  
 « puis , qu'après avoir consulté l'oracle  
 « d'Apollon à Delphes. Je parts pour  
 « m'y rendre. Promettez-moi de main-  
 « tenir jusqu'à mon retour les lois qui  
 « viennent d'être établies ». Les deux  
 rois , le sénat , le peuple , tous en firent  
 le serment. Arrivé à Delphes, *Lycurgue*  
 envoya à Lacédémone cette réponse :  
 « Les lois données à Sparte sont excel-  
 « lentes ; tant qu'elle les observera , elle  
 « sera la ville la plus glorieuse du  
 « monde ». En recevant l'oracle , les  
 Lacédémoniens apprirent que leur légis-  
 lateur , après avoir offert un sacrifice  
 solennel à Apollon , avoit pris congé de  
 ses amis et de son fils et s'étoit laissé  
 mourir de faim. Alors , après un dévoue-  
 ment aussi héroïque , ils se crurent obli-  
 gés d'être pour toujours fidèles aux lois  
 qu'ils avoient juré de garder jusqu'à son  
 retour.

En effet, il n'y a point de peuple qui  
 ait jamais été plus fidèle observateur de  
 ses lois. Sans doute elles convenoient au  
 caractère de la nation , puisqu'elles l'ont  
 rendue et maintenue si long-temps floris-  
 sante. Elles ont éprouvé peu de chan-  
 gemens. L'histoire de Sparte ne présente  
 presque pas de ces secousses intérieures  
 qui font l'intérêt de celle d'Athènes.

HARVARD UNIVERSITY